



ACTUALITÉ

L'école d'architecture de Strasbourg se marie avec l'université

Laurent Miguet | 05/06/2012 | 11:48 | Profession



© Ensas
Les signataires de la convention de rattachement ont profité de la cérémonie pour visiter le chantier d'extension de l'école d'architecture de Strasbourg, conduit par l'architecte Marc Mimram.

De gauche à droite, Armande Le Pellec, recteur d'académie, Philippe Bach, directeur de l'Ensas, Bertrand Pierre Galey, directeur de l'architecture au ministère de la Culture, et Alain Beretz, président de l'université de Strasbourg.

Le mariage entre l'Université et l'École nationale supérieure d'architecture de Strasbourg a pris la forme d'une « convention de rattachement » signée le 4 juin.

« Notre activité de recherche s'inscrit désormais dans l'école doctorale strasbourgeoise », commente Philippe Bach, directeur de l'école d'architecture de Strasbourg (Ensas), après le rattachement de cette dernière à l'université (UdS). En écho, Alain Beretz, président de l'UdS, pointe la recherche comme le « cœur du projet » finalisé par la convention du 4 juin. « Jusqu'en 2005, la France se distinguait de tous les autres pays par l'absence de doctorants en architecture », rappelle le président de la structure issue de la fusion, en 2009, des trois anciennes universités de Strasbourg. Après leur master, les élèves architectes pourront désormais accéder aux doctorats de l'UdS, et inversement. Les signataires insistent sur la convergence de leur stratégie transfrontalière et internationale. Forte de 21 % d'étudiants étrangers, l'UdS figure au premier rang des universités françaises de province, dans le classement international de Shanghai.

Modèle alsacien

Recteur de l'académie de Strasbourg, Armande Le Pellec voit dans la convention de rattachement une illustration du « modèle alsacien » dans la relation entre la recherche et l'enseignement supérieur. « Cette approche visionnaire s'est construite en deux temps : la naissance de l'UdS en 2009, puis le partage de ses atouts avec d'autres ». Avant la convention avec l'Ensas, la deuxième phase s'était déjà concrétisée par le rattachement de l'Uds à l'école nationale du génie de l'eau et de l'environnement de Strasbourg (Engées), placée sous la tutelle du ministère de l'agriculture. « Les 19 autres écoles d'architecture observent avec attention ce qui se passe ici », commente la représentante alsacienne du ministère de l'Education nationale. A Strasbourg même, l'UdS prépare la signature d'une convention de coopération avec l'autre établissement de formation initiale d'architectes : le département architecture de l'Insa, premier établissement français à former à la fois des architectes et des ingénieurs.

Pour Bertrand Pierre Galey, directeur de l'architecture au ministère de la Culture, la convergence résulte d'un état d'esprit « de connexion, et non de soumission ». « L'école ne perd ni son identité, ni son autonomie administrative et juridique », ajoute le directeur, avant de rappeler que le nouveau gouvernement a confirmé la tutelle de son ministère sur les architectes et leurs écoles. Le chantier d'extension de l'Ensas donne un contenu concret à ses propos sur l'identité : l'école, qui fête ses 90 ans cette année, doublera sa surface au début 2013, dans un immeuble où l'architecte Marc Mimram réinterprète les règles d'urbanisme fixées pendant la période de l'annexion de l'Alsace-Moselle.